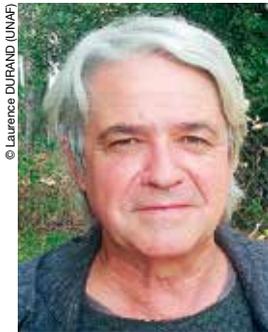


## Alerte



**Christian PONS**  
Président de l'UNAF

Nos anciens nous ont appris et transmis leurs savoir-faire, leurs compétences et leur passion.

Depuis sa création, l'UNAF et d'autres syndicats ont démontré leurs capacités à rassembler, à relever les défis aussi bien techniques, que professionnels, environnementaux, sanitaires, par des actions de terrain, comme sur le plan juridique.

Grâce à notre pugnacité et nos programmes de sensibilisation, nous avons permis de faire connaître le rôle irremplaçable de l'abeille dans la pollinisation, la diversité et la qualité des produits de la ruche. Aujourd'hui, le grand public, les médias et nos élus sont au courant de la crise sans précédent que traverse l'apiculture et apprécient les apiculteurs qu'ils considèrent comme de vrais défenseurs de l'environnement.

Je le rappelle souvent : cette crise est bien due principalement à l'épandage et à l'utilisation hors norme de molécules chimiques (fongicides, herbicides ou insecticides comme les trop fameux néonicotinoïdes) interdites ou autorisées par dérogation par une agriculture qui ne veut absolument pas se remettre en question et gagner du temps...

Cette crise, caractérisée par une perte conséquente et annuelle de cheptel, est aussi due à certains parasites, varroa, frelon... Merci la mondialisation ! Ce n'est plus l'apiculture que nos anciens nous ont léguée.

Pour gérer ces dangers sanitaires, la pharmacopée nous vend, souvent très cher, des molécules pour protéger nos colonies qui, hélas, gros problème, ne fonctionnent pas vraiment. Les nombreuses études et acquisitions de compétences effectuées par certaines associations de développement régionales n'ont toujours pas abouti malgré une vingtaine d'années de « recherches », souvent grassement financées par des fonds européens et nationaux.

Le frelon asiatique est présent depuis plus de 15 ans sur le territoire national. De nombreuses études et expériences réalisées par quelques chercheurs du Muséum national d'histoire naturelle, encore très largement financées par les pouvoirs publics, ne donnent elles aussi que de piètres résultats. On n'a pas le début du commencement d'une stratégie proposée...

Je pose la question autrement : pourquoi et pour qui autant de financement pour si peu de résultats ? Combien de temps cela peut-il encore durer ? Qui cherche et pour qui cherche-t-on ?

Nous n'avons toujours rien de concret. Cette manne financière serait beaucoup plus utile et mieux gérée par les apiculteurs.

Y a-t-il une motivation de la part de nos politiques pour délaisser les apiculteurs ?

On voit bien avec la crise sanitaire que, lorsque la volonté politique est présente, que les moyens financiers et scientifiques sont véritablement mobilisés, on peut avancer vite et de manière efficace. En moins d'un an, plusieurs vaccins ont été trouvés.

Un autre danger arrive par le biais du « Plan pollinisateurs ». Nos propositions et contributions sérieuses et positives sont balayées et repoussées dans le temps... Pire que ça, les dispositifs envisagés apparaissent déconnectés du terrain et totalement sur-réalistes. On veut nous obliger par exemple à avoir uniquement des lignées et races d'abeilles spécifiques avec des critères d'élevage définis pour des territoires réduits, limiter le nombre de ruches par secteur, etc. Tout ceci pour le bien-être intellectuel de quelques chercheurs ou des ONG environnementalistes très sectaires et dogmatiques.

Pour toutes ces raisons, je vous demande d'être réactifs au sein de vos territoires, pour que les apiculteurs soient entendus. Il vous faut relayer toutes les infos que transmet l'UNAF sur tous ces sujets. N'hésitez pas à nous alerter sur ce qui se passe dans vos régions. Car c'est lorsque l'on connaît les problèmes que l'on peut commencer à les résoudre.

L'UNAF est prête à organiser avec vous et pour vous des visio-conférences sur des sujets bien précis.

N'oubliez pas ce que j'écrivais au début de mon mandat : « **Tous ensemble prenons-nous en main !** ».

L'UNAF poursuit inlassablement son combat. Maître Fau vient de déposer quatre recours contre la dérogation d'autorisation des néonicotinoïdes sur la betterave.

Et courant mars, nous allons publier un document sur le frelon asiatique à l'attention des élus des communes afin de les aider à mieux protéger les abeilles, les vergers, la biodiversité et nos concitoyens des attaques de ce redoutable prédateur.

Je vous engage à le diffuser le plus largement possible.

Bon courage à tous en ce début de printemps !